



منصة الهجرة الجزائر
+٤٢٠٥٢٠٠+ -+٤١٤٨+ -١١٠٧٧.٦٠
Plateforme Migration Algérie

PLATEFORME
MIGRATION ALGÉRIE

REVUE DE PRESSE

novembre, décembre 2019

PLATEFORME MIGRATION ALGERIE

COMITE DE COORDINATION

LIEU Bureau MdM Alger

DATE 31 décembre 2019

REVUE DE PRESSE

Novembre, décembre 2019

NOVEMBRE 2019

ALGERIE PRESSE SERVICE

Insistance sur la sensibilisation et la culture d'alerte pour combattre la traite des êtres humains

ANNABA- Les participants à une rencontre d'information régionale sur la prévention de la traite des êtres humains tenue jeudi à Annaba ont insisté sur la sensibilisation et la diffusion de la culture d'alerte pour davantage d'efficacité des dispositifs de lutte contre ce fléau transfrontalier.

Les efforts déployés par l'Etat pour lutter contre ce fléau nécessite l'implication efficace de tous les acteurs avec en tête la société civile par des actions de sensibilisation, a indiqué Khadidja Khelfi, qui représente le ministère de la Communication à la commission nationale de prévention et lutte contre la traite des êtres humains.

Après la création de ladite commission et la mobilisation des dispositifs de lutte contre le fléau, ces efforts sont poursuivis par la formation des différents intervenants (sécurité, justice, média, santé, association), a ajouté la même cadre devant les participants à la rencontre qui représentent les différents corps de sécurité, la justice, la société civile et les différents instances nationales concernées.

La représentante de la justice au sein de la même commission a relevé que la législation algérienne a accompagné l'évolution de ce phénomène par la mise en place des mécanismes juridiques de lutte.

Considérant la traite des êtres humains constitue le troisième crime transfrontalier, elle a insisté sur la mobilisation constante contre ce fléau dont le trafic rapporte aux réseaux criminels 150 milliards dollars par an d'après les estimations de l'ONU.

L'Afrique du Nord dont fait partie l'Algérie constitue par sa position géographique une région de transit et d'installation des émigrants clandestins notamment du Sahel d'où la nécessité de faire barrage à la traite des êtres humains, a noté l'intervenante qui a souligné qu'une des formes de cette traite est la mendicité dont de multiples réseaux ont été démantelés au cours des trois dernières années.

Organisée par la commission nationale de prévention et lutte contre la traite des êtres humains dans un des hôtels de la ville, cette rencontre a donné lieu à la présentation de communications sur la

définition des diverses formes de la traite des êtres humains et les méthodes pour en connaître les victimes et leur prise en charge sociale et humaine.

DATE 15 novembre 2019

AUTEUR Non mentionné

LIEN <http://www.aps.dz/regions/97526-insistance-sur-la-sensibilisation-et-la-culture-d-alerte-pour-combattre-la-traite-des-etres-humains>

SPUTNIKNEW

L'Algérie reçoit à elle seule «quotidiennement plus de migrants que toute l'Europe»

L'Algérie «reçoit quotidiennement plus de migrants que toute l'Europe», affirme le chef de mission de l'Organisation internationale pour les migrations à Alger. Il souligne que le pays peut «devenir un pays modèle en Afrique pour la gestion de la migration».

Le chef de mission de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) à Alger, Paolo Giuseppe Caputo, assure dans un entretien accordé au quotidien Le Soir d'Algérie que le pays reçoit un nombre important de migrants chaque jour, nombre qui dépasse celui des arrivées dans tous les pays européens.

«L'Algérie reçoit tous les jours un flux important de migrants irréguliers», insiste-t-il, précisant que «selon les statistiques du gouvernement algérien, qui a la souveraineté sur ses frontières, une moyenne de 500 personnes entrent chaque jour de manière irrégulière sur son territoire». «Cela indique que le pays reçoit à lui seul quotidiennement plus de migrants que toute l'Europe», explique-t-il.

Pour le responsable, «l'Algérie étant soumise à une forte pression migratoire, il est normal que les autorités prennent des mesures pour gérer ces flux». «Malheureusement, une des méthodes de gestion est les retours forcé», ajoute-t-il, précisant que «cette méthode existe aussi dans un grand nombre de pays».

Par ailleurs, M.Caputo relève qu'il existe «une autre option qui vise à obtenir le même résultat avec beaucoup d'avantages pour les migrants et pour les pays membres [de l'OIM, ndlr], c'est l'assistance au retour volontaire et à la réintégration».

Selon lui, cette méthode «permet aux migrants de rentrer chez eux en toute dignité, dans de bonnes conditions de sécurité et peuvent bénéficier d'une assistance médicale». Ainsi, il indique que «l'OIM a intégré dans le retour volontaire une composante de réintégration qui permet aux migrants de recommencer leur vie grâce à un soutien psychosocial et économique». «Cette mesure est soutenue par tous les pays membres de l'OIM et pas seulement par l'État algérien», fait-il valoir.

Dans son interview, Paolo Giuseppe Caputo aborde également la politique mise en place par les autorités algériennes pour faire face aux flux migratoires, notamment en provenance d'Afrique subsaharienne, et il dit que «l'Algérie dispose du potentiel pour devenir un pays modèle en Afrique pour la gestion de la migration».

Selon les statistiques de l'Organisation internationale des migrations, entre 50.000 à 75.000 migrants sont en situation irrégulière en Algérie, dont 42% ne souhaitent pas aller en Europe. En effet, ils veulent rester vivre et travailler dans le pays.

Les autorités algériennes affirment quant à elles que 100.000 migrants irréguliers vivent en Algérie, dont plus de 25.000 dans la ville de Tamanrasset, dans le sud du pays.

DATE 19 novembre 2019

AUTEUR Non mentionné

LIEN https://fr.sputniknews.com/maghreb/201911191042451827-lalgerie-recoit-a-elle-seule-quotidiennement-plus-de-migrants-que-toute-europe/?fbclid=IwAR1jquM4s1LaPycZOGAIX41YKcqPBqqXAZ_Xfe1L4X15vQwnScCoUIdDc0s

LIBERTE ALGERIE

Tunisie

Une quarantaine de Subsahariens secourus

Les garde-côtes de la ville côtière de Djerba en Tunisie ont réussi, jeudi, à secourir 43 migrants Subsahariens sur leur embarcation en panne de carburant à 10 miles du port de Houmet Essouk, rapportent des sources médiatiques locales. L'embarcation avait quitté les côtes libyennes depuis lundi dernier en direction de l'Italie, a précisé Rachid Bouzidi, porte-parole du district de la garde maritime du Sud, cité par des médias. Parmi ces migrants, 23 Éthiopiens, 15 Érythréens et 5 Somaliens. Ils sont âgés entre 16 et 40 ans dont 11 femmes. Un migrant éthiopien a été admis à l'hôpital régional de Djerba à cause de la détérioration de son état de santé et le reste a été transféré au centre d'accueil de migrants à Zarzis.

DATE 23 novembre 2019

AUTEUR A.I / Agences

LIEN <https://www.liberte-algerie.com/international/une-quarantaine-de-subsahariens-secourus-328616>

LE SOIR D'ALGERIE

Niger

Grogne à Agadez en raison de la baisse de l'immigration clandestine

«Il n'y a plus de migrants qui passent. C'est l'Europe qui rit et nous, nous pleurons», affirme Issa Abdou, vendeur de bidons à Agadez, la grande ville du nord du Niger par où transitaient des milliers d'Africains voulant rejoindre les côtes méditerranéennes puis l'Europe. «Le marché est mort», conclut-il, critiquant les mesures gouvernementales qui ont tari le flux migratoire.

«Ici à Agadez, c'est la catastrophe: du vendeur de bidons aux petits restaurateurs, des coxers (intermédiaires) aux passeurs... toute la chaîne de la migration s'est cassée et les gens n'ont rien», constate le journaliste nigérien Ibrahim Manzo Diallo. Dans le but de décourager les passeurs, Niamey a voté en 2015 une loi érigeant en crime le trafic de migrants, passible de peines pouvant aller jusqu'à 30 ans de prison. Parallèlement, les forces de sécurité multiplient les patrouilles dans le désert pour dissuader les migrants.

«Tout le monde a peur. Si on te prend avec un migrant, tu es foutu, on te défère directement à Niamey», relève Idrissa Salifou, un ex-passeur. En début d'année, le Président du Niger Mahamadou Issoufou a salué ce «plan»anti-migrants, soutenu par l'Union européenne (UE), qui a fait chuter le flux de migrants passant par le Niger de 100

à 150 000 par an avant 2016 à entre 5 et 10 000 migrants par an aujourd'hui. En visite en février à Niamey, le Premier ministre italien Giuseppe Conte s'était aussi félicité de la réduction de «80%» en 2018 des débarquements de clandestins sur les côtes italiennes. «Les "ghettos" (cours intérieures où sont hébergés les migrants) ont diminué», explique Bachir Amma, le président de l'Association des ex-passeurs de migrants. Sans la manne économique que représentaient les migrants, c'est la grogne à Agadez. Un migrant peut dépenser 200 à 250 000 FCFA (304 à 381 euros) par semaine pour se loger, se nourrir et pour son transport jusqu'en Libye, assure Bachir Amma. «Nous sommes carrément cassés: avant, je pouvais faire partir personnellement tous les lundis jusqu'à 13 petits véhicules avec chacun à son bord de 10 à 31 personnes et empocher plus de 3 millions de FCFA» (4 573 euros), relate Idrissa Salifou qui tente de se reconvertir dans la restauration. Au total, «tous les lundis, un impressionnant convoi», parfois de 300 à 400 petits véhicules et 70 à 115 gros camions pouvant transporter «jusqu'à 12 000 personnes», partait d'Agadez vers la Libye, ajoute-t-il.

Issa Abdou, qui passe désormais ses journées à dépoussiérer ses bidons (les migrants achètent des bidons pour les remplir d'eau), ne décolère pas : «Au plus fort du trafic, j'écoulais par jour 75 à 100 bidons à 4 000 FCFA (6 euros) l'unité et je gagnais 300 à 400 000 FCFA» (457 à 609 euros). «Si le marasme continue, nous retournerons au village pour cultiver nos champs», se plaint-il. Tête recouverte d'un turban bleu et visage crispé, un autre commerçant, Mohamed Moussa, fulmine : «En deux mois, j'ai vendu moins d'une dizaine de couvertures et de nattes.» Comme les bidons, les nattes et les couvertures sont du matériel essentiel de survie durant la traversée du désert. A Agadez, l'effervescence nocturne des gares routières et les arrivées des bus bondés de migrants en provenance de Niamey ne sont plus qu'un souvenir. Devant les banques, les longues files de migrants dans l'attente d'un transfert d'argent de leur famille ont aussi disparu. Selon un élu d'Agadez, cette baisse du flux «fait perdre» à la municipalité «des centaines de millions de FCFA de recettes directes». D'après une source sécuritaire, «des migrants téméraires» empruntent «de nouvelles routes plus dangereuses» pour entrer en Libye, pourtant devenue un enfer pour les migrants depuis la chute de Mouammar Kadhafi en 2011. L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) dit avoir aidé plus de 40 000 migrants à rentrer volontairement dans leur pays d'origine «depuis l'adoption de la loi pénalisant la migration irrégulière par le Niger». «En 2017, l'Europe et le Niger ont promis 1,5 million FCFA (2 286 d'euros) à chaque "ex-prestataire" (passeurs, guides, chauffeurs, restaurateurs...) de la migration, mais à ce jour seuls 521 sur un total de 6 565 personnes en ont bénéficié», s'impatiente Bachir Amma. Ce fonds était censé soutenir la reconversion des ex-prestataires de la migration qui ont perdu leurs emplois, selon lui. «Ils nous ont dit "prenez 1,5 million FCFA pour vous calmer, on verra après ce qu'on peut faire pour vous". On attend toujours», prévient Bachir Amma. Idrissa Salifou lance un avertissement : «Notre gouvernement et l'Union européenne n'ont qu'à honorer l'engagement pris, sinon on ne va plus tenir compte de la loi. La patience a des limites.»

DATE 24 novembre 2019

AUTEUR Agence

LIEN <https://www.lesoirdalgerie.com/monde/grogne-a-agadez-en-raison-de-la-baisse-de-limmigration-clandestine-34099>

DECEMBRE 2019

RADIO ALGERIENNE

Libye: rapatriement de 140 migrants vers leurs pays d'origine

Un centre d'accueil de l'immigration dans la ville libyenne méridionale de Koufrah a annoncé, jeudi, le rapatriement de 140 migrants clandestins vers leurs pays d'origine.

Un total de "140 immigrants illégaux résidant au centre ont été rapatriés au Tchad et au Soudan", a déclaré le centre dans un communiqué, précisant que ce rapatriement s'est effectué en coordination avec les gouvernements des pays en question.

Des milliers de clandestins, pour la plupart d'origine africaine, tentent de traverser la Méditerranée pour se rendre en Europe en passant par la Libye.

Vendredi, plus de 200 migrants qui tentaient de rejoindre l'Europe via les côtes libyennes, ont été secourus par la marine au cours d'une opération de sauvetage menée près de Tripoli, selon la marine libyenne.

DATE 01 décembre 2019

AUTEUR Non mentionné

LIEN <http://www.radioalgerie.dz/news/fr/article/20191201/185829.html>

LE TEMPS

Migrants refoulés en Libye: l'Italie accusée d'embrigader la marine marchande

En marge du Forum mondial sur les réfugiés, plusieurs ONG ont annoncé mercredi saisir un comité de l'ONU dans l'espoir de faire cesser les refoulements de migrants vers la Libye

De son identité il n'a été révélé que ses initiales. SDG a fui la guerre au Soudan du Sud. En novembre 2018, avec une centaine d'autres migrants embarqués sur un canot pour traverser la Méditerranée, il est secouru par un cargo battant pavillon panaméen, le Nivin. Mais l'équipage, suivant ainsi les instructions des autorités italiennes, ramène les naufragés vers la Libye et le port de Misrata. Les migrants refusent de débarquer, affirmant qu'ils préfèrent mourir sur le navire plutôt que de retourner dans les centres de détention libyens.

Il s'ensuit un bras de fer d'une dizaine de jours. Finalement, les Libyens donnent l'assaut et les migrants sont débarqués de force. SDG est blessé, puis emprisonné et maltraité. Il restera avec une balle en plastique dans la jambe pendant six mois. Le jeune homme est aujourd'hui à Malte, où il a pu déposer une demande d'asile. Il a finalement réussi la traversée, à sa huitième tentative.

C'est en son nom que plusieurs ONG ont déposé une plainte contre l'Italie mercredi auprès du Comité des droits de l'homme de l'ONU. Cet organe, composé de 18 experts, n'émet que des avis consultatifs. «Cela ira plus vite que devant la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH). Nous visons l'Italie, car le comité de l'ONU ne se prononce que sur les violations commises par des Etats, nous ne pourrions attaquer l'Union européenne», justifie Violeta Moreno-Lax, de l'ONG Global Legal Action. L'Italie, en première ligne face à l'arrivée

de boat people, avait déjà été condamnée par la CEDH en 2012 pour le refoulement de migrants en Libye. «Depuis, Rome fait tout pour contourner cet arrêt», dénonce la juriste.

«Le choix impossible des équipages»

L'une des tactiques, ont exposé les ONG lors d'une conférence de presse, est d'embrigader la marine marchande pour qu'elle ramène les naufragés en Libye. «La décision de l'ancien ministre de l'Intérieur Matteo Salvini de fermer les ports italiens aux navires de sauvetage en juin 2018 a créé une onde de choc en Méditerranée, décrit le chercheur suisse Charles Heller, qui documente la disparition de migrants en mer. Les autres pays européens ont retiré leurs bateaux, parce qu'ils risquaient d'être bloqués faute de ports où débarquer les migrants. Ce sont donc les navires marchands qui sont appelés à remplir le vide. Ces équipages sont face à un choix impossible. Soit ils se conforment aux instructions des autorités maritimes italiennes et violent le droit de la mer, qui oblige les marins à débarquer les naufragés vers un port sûr. Soit ils résistent et s'exposent à des poursuites judiciaires. Dans les faits, beaucoup de navires évitent de porter secours aux embarcations en détresse.»

Ces derniers mois, Charles Heller a recensé 13 navires marchands qui ont refoulé des migrants en Libye. Parmi ces cas, deux tentatives n'ont pas réussi, les naufragés se rebellant contre un retour en Libye. «Il faut comprendre qu'une fois débarqués en Libye, les migrants sont détenus de façon totalement arbitraire. Les centres sont inadaptés, la nourriture est insuffisante, les maladies comme la tuberculose y font des ravages et les disparitions ne sont pas rares, en particulier les femmes», détaille Julien Raickman, le chef de mission de Médecins sans frontières en Libye.

DATE 18 décembre 2019

AUTEUR Non mentionné

LIEN <https://www.letemps.ch/monde/migrants-refoules-libye-litalie-accusee-dembrigader-marine-marchande>

LE SOIR D'ALGERIE

11 tentatives d'émigration clandestine mises en échec par les gardes-côtes

Dès que le beau temps revient, les tentatives d'émigration clandestine se multiplient et ce phénomène met en alerte maximum les gardes-côtes. Plusieurs groupes de candidats à l'émigration clandestine soit un total de 127 harragas dont l'âge varie entre 11 et 40 ans, ont été secourus ou interceptés dans la nuit du mercredi au jeudi plus précisément à quelque 10 à 12 milles par les unités des gardes-côtes de la façade maritime de Mostaganem, à bord d'embarcations artisanales. Parmi les personnes arrêtées, des femmes et des enfants qui avaient pris le départ à travers plusieurs criques du littoral dans le but d'atteindre les côtes ibériques. Les harragas ont été conduits au port commercial de Mostaganem pour être remis ensuite à la Gendarmerie nationale.

Les harragas seront traduits en ce début de semaine devant la justice pour tentative d'émigration clandestine.

En outre, ces opérations ont donné lieu à la saisie de 11 embarcations avec leurs moteurs

alors qu'une enquête est ouverte par la Gendarmerie nationale pour identifier leurs propriétaires.

DATE 28 décembre 2019

AUTEUR a.bensadok

LIEN <https://www.lesoirdalgerie.com/regions/11-tentatives-demigration-clandestine-mises-en-echec-par-les-gardes-cotes-36020>